

L'Assemblée Générale de notre association avait pris la décision, l'année dernière (9 mars 2002), de marquer la Journée Internationale des Femmes en souvenir des milliers de femmes étrangères et françaises qui furent internées dans les camps de Rieucros et de Brens, les seuls camps de concentration pour femmes en zone dite libre. Cette manifestation se justifie déjà pleinement par la double spécificité féminine et internationale de ces camps.

A l'initiative de militantes ayant un haut degré de conscience politique, les internées ne manquaient pas de fêter le 8 mars pour manifester leur résistance au régime de Vichy et au nazisme. Cependant, l'un des souvenirs les plus marquants de la vie du camp de Brens reste celui de la Fête des Mères – instaurée par Vichy – organisée en 1943 par la Direction du camp en présence des autorités. A l'écoute des chants – des berceuses – interprétés dans leur langue maternelle par les représentantes des différentes nationalités (une quinzaine), l'émotion s'empara des internées qui transformèrent la manifestation officielle en révolte politique aux cris de : « Libérez les mères ! Libérez les mères ! ... »

Notre action se prolonge par la lutte contre toutes les formes plus ou moins visibles d'enfermement, d'humiliation et d'exploitation des femmes qui persistent en raison des préjugés masculins de traditions ou de cultures niant leur autonomie.

LA DÉPÊCHE

BRENS

SAMEDI 15 FEVRIER 2003

Les écoliers face à l'histoire

— Curieux des faits historiques, les écoliers de CE2-CM1 de Brens ont souhaité entreprendre un travail de recherches sur le camp de Brens. Aussi, ont-ils été réunis pour l'occasion par leur institutrice Sophie Bordron autour d'une exposition organisée à leur intention par l'association pour perpétuer le sou-

venir des internées des camps de Brens et de Rieucros au foyer rural de Brens.

Armés d'un papier et d'un crayon, ils ont parcouru par petits groupes les documents d'archives pour livrer ensuite leurs impressions et interprétations face à une caméra.

« Les documents officiels sont

complicés, mais ils retiennent des dates et comprennent ce que les événements ont impliqué dans l'histoire des gens. Et puis ils ont tout de suite perçu ce qui est proche d'eux, les enfants, l'école dans le camp », précise leur institutrice qui met à profit ce travail de groupe à des fins pédagogiques. « En par-

tant de l'histoire, ils peuvent comprendre beaucoup de choses et avec ce travail ils acquièrent une nouvelle démarche face aux sources d'informations. Ce qui est écrit ici sera croisé ultérieurement avec des témoignages et leur fournira le recul nécessaire ».

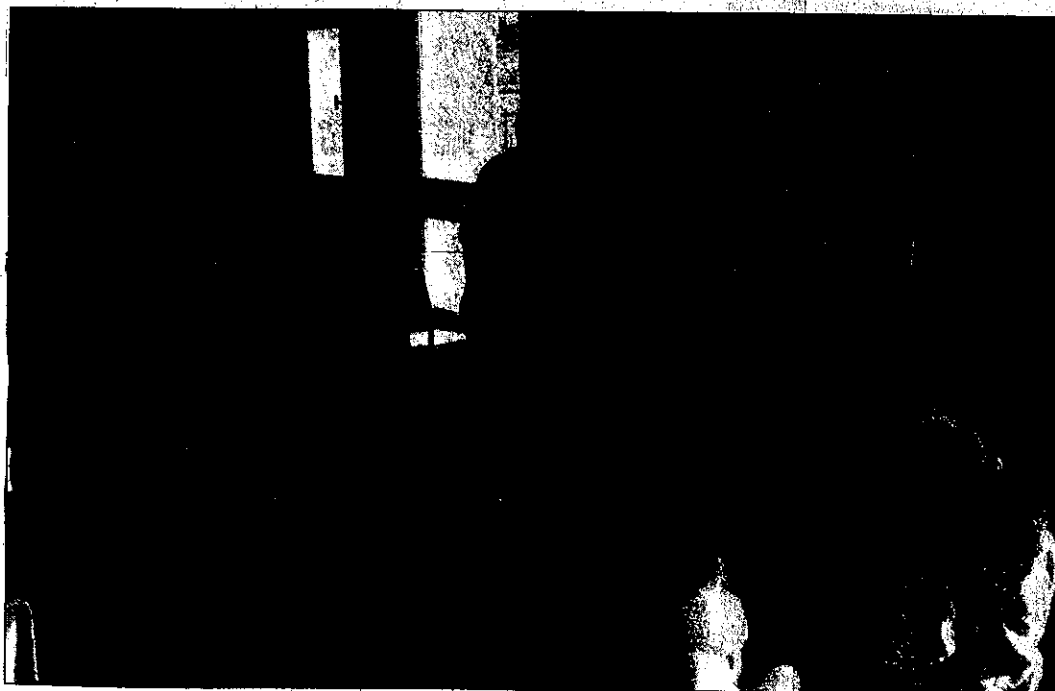
En scrutant les photos, ils redonnent vie au passé, Karl leur parle de résistance, ces femmes de l'habillement, ce groupe d'enfants de l'école dans le camp. Les écrits viennent compléter ces informations pour les conditions d'internement, la vie sur place, la nourriture... rien de ce quotidien ne leur échappe et ils s'assurent scrupuleusement de trouver toutes les réponses aux questions préalablement préparées.

« Ce travail n'est que la première phase d'un vaste projet mené en parallèle avec les écoliers de Mendon pour le camp de Rieucros. Aujourd'hui, les enfants se sont exprimés face à une caméra car nous avons la volonté de produire un document audiovisuel, puis nous poursuivrons par l'écriture d'un conte.

Alors, maintenant, au programme pour les enfants, choix des images, fabrication des textes et prise de son.

Si pour Elie Wiesel « il n'y a pas d'avenir sans mémoire », qu'il se rassure, la relève est là ! ■

Maya MENTIZI.



■ Les documents d'archives du camp de Brens livrent leurs secrets aux écoliers de Brens ici autour de Sophie Bordron, leur institutrice, caméra au poing.

Vous trouverez, ci-joint, le programme de la Journée Internationale des Femmes organisée par notre association (le 8 mars) et celui de la Fête des Droits de l'Homme (le 29 mars) organisée par le Collectif dont fait partie l'association.



PEAU D'ÂME

DE ET PAR GIGI BIGOT

ACCORDÉON > MICHÈLE BUIRÈTTE

MISE EN SCÈNE > MARTINE DUPÉ

LUMIÈRES > CÉCILE LE BAUDONNEC

"Il y a de la malice, de l'humour et beaucoup d'humanité dans les histoires de Gigi Bigot. Avec elle, le quotidien fait bon ménage avec la féérie."
Le Monde de la Musique

"Drôle de voyage sur une lisière où 'tout se tient', du rire à l'émotion, de l'espérance au merveilleux."
Les Infos

"Gigi Bigot court le monde, tisse les mots, se joue des sons pour faire valser l'imaginaire. Le conte puise son inspiration dans les thèmes universels. Les images défilent. On est comme au cinéma."
Nous-Vous-Ille

De 1939 à 1944, plus de mille femmes décriées "indésirables" ou "politiquement suspectes" selon les termes mêmes de la Préfecture ont été internées au camp de Rieucros (Lozère) puis de Brens (Tarn). Parmi elles, se trouve Angèle, tricotée par Gigi Bigot, mais nourrie de sa rencontre avec une résistante. Ange-aïe !

Avec un nom pareil, elle a tout pour décoller plus souvent qu'à son tour. À Rieucros, les femmes ont mis en scène Blanche Neige : la marâtre étant l'Allemagne, le chasseur la Gestapo, et l'héroïne, elles-mêmes. Touchée par leur solidarité, leur humour et leur courage, Gigi Bigot souhaite "faire connaître et chérir ces femmes superbes et entêtées"*, et par l'intermédiaire d'Angèle, attirer l'attention sur les "indésirables" d'aujourd'hui. Parce que le conte est un mensonge pour mieux dire la vérité.

* selon l'expression de Michel Deï Castillo, interné à huit ans avec sa mère.

Pour que Peau d'âme voie le jour, il a d'abord fallu un cadeau : l'ouvrage de Mechthild Gilzmer Camps de femmes : Rieucros et Brens 1939-1944 offert par Pépito Matéo. Ensuite un hasard : que Michèle Viguière invite dans le cadre de Contes en ballade à... Brens ! Puis la présence inopinée, ce soir-là, de l'association pour perpétuer le souvenir des internées des camps. Enfin, grâce à l'intervention de Rémi Demonsant, son bouillonnant secrétaire, la rencontre avec Angelita Bettini, la vraie Angèle... fabuleuse ! C'est drôle la vie...

Gigi Bigot s'inspire d'histoires traditionnelles, qu'elle mixe avec son propre regard sur la vie et le monde d'aujourd'hui. Elle se décrit comme "une trafiquante, une contrebandière de contes" et situe son art au milieu du spectacle vivant.

Le Collectif qui organise la Fête des Droits de l'Homme en ce début de printemps 2003 s'est bien étoffé par rapport à l'année dernière avec l'adjonction de nouvelles associations.

Déjà, en 2002, nous avons pris contact avec l'Association pour la Promotion Sociale, Culturelle et Educative du Tarn (APSCET), fondée par Ali Tebib. Cette association avait, par le biais d'une exposition, contribué à faire connaître le drame des Harkis restés en Algérie et la situation difficile de ceux qui ont pu rejoindre la France en 1962. Le camp de la Janade, près de Puycelci, était situé en lisière de la forêt de la Grésigne : la lisière était le symbole d'une forme de mise en marge ; le hameau forestier, avec ses baraquements, situe la qualité de l'« accueil ». Les enfants de Harkis supportent mal aujourd'hui le silence longtemps maintenu par leurs parents sur ces épreuves vécues au cours de leur marche vers l'intégration.

Deux associations de quartier : l'Association Viars pour l'Insertion Sociale (AVIS) et Les Peupliers (pour Catalanis) se sont jointes aussi au Collectif qui est devenu plus représentatif de la diversité sociale et culturelle de Gaillac.

Les échanges entre toutes les organisations du collectif ont permis de dessiner les contours d'une Fête multiculturelle tant dans ses aspects festifs et gastronomiques que dans son programme de dévoilement de pans entiers d'une certaine Histoire sociale de Gaillac, à peu près méconnue. Le collectif s'est attaché à faire apparaître l'apport des immigrations successives. Qu'elles furent les réalités quotidiennes, en particulier au niveau de l'habitat, du chantier ou de l'exploitation agricole, vécues par celles ou ceux venus d'au-delà de nos frontières, à Gaillac où ils sont désormais intégrés ?

Cette découverte s'appuie sur la valeur inestimable des récits et témoignages, saisissant la réalité sur le vif. Récits et témoignages seront présentés après deux exposés introductifs, l'un de Daniel Loddo – l'Association **CORDAE-La Talvera** nous apporte un appui important – et de Jean-Marie Birbès, ancien responsable de la Bourse du Travail de Gaillac dans les années 1970.

La Fête des Droits de l'Homme est aussi et simplement promesse de rencontres et de nouveaux liens d'amitié entre des habitants de la région de souches diverses qui font sa richesse et sa vitalité.

P.S. Nous prions les adhérents qui n'ont pu participer à notre Assemblée Générale du 1^{er} février de bien vouloir s'acquitter de leur cotisation inchangée (à partir de 10 euros pour une personne et de 15 pour un couple). Celle-ci permet à l'association d'exister et à vous-même d'être informé de nos activités.

Journée Internationale des Femmes

A partir de 14h : Expositions :

- « **Empreintes de Femmes** ».
- Une partie de l'exposition « **Terre d'asile, terre d'exil** » concernant le camp de Brens. Ces deux expositions ont été réalisées par les **Archives Départementales du Tarn**.
- « **Il n'y a pas d'avenir sans mémoire** » (Elie Wiesel) – **Un camp pour femmes : Brens, 1942-1944** » réalisée par l'Association pour Perpétuer le Souvenir des Internées des Camps de Brens et de Rieucros.
- Une exposition de photos : « **Femmes latino-américaines en Europe** » par Pilar Lopez.

Stands :

- Centre d'Information et de Documentation pour les Femmes et les Familles (CIDFF).
- « **Groupe Femmes** » de l'Association Viars pour l'Insertion Sociale (AVIS).
- Maison d'accueil des femmes en difficulté.
- Mouvement Jeunes Femmes.
- Association pour Perpétuer le Souvenir des Internées des Camps de Brens et de Rieucros.

Au cours de l'après-midi, intermèdes musicaux improvisés par Jean-Louis Moisset, saxophoniste.

14h30 : Ouverture de la manifestation par Mme Monique Bourdel, Chargée de mission de la Délégation Départementale aux Droits des Femmes et à l'Egalité, qui présentera un rapide historique de la Journée Internationale des Femmes.

14h45 : Table ronde sur l'actualité des Droits des Femmes avec des représentantes du Mouvement Jeunes Femmes, du CIDFF, de la Maison des Femmes.

15h45 : Table ronde sur l'évolution des mentalités concernant la jeune fille et la femme maghrébines avec le Groupe Femmes (AVIS).

17h : Poèmes, chansons et musiques par « Les amis de la Poésie » et Pascal Demonsant, clarinettiste.

18h : Création du spectacle conté : « **Peau d'âme** » de Gigi Bigot.

En présence d'Angelita Bettini, ancienne internée et présidente de l'association qui, par son témoignage, a inspiré la création de Gigi Bigot.

Angèle, une ancienne internée des camps de Rieucros et de Brens, mêle ses souvenirs avec l'actualité et s'envole souvent dans l'imaginaire. (à partir de 12 ans).

19h30 : Percussions et danses d'inspiration africaine par les « Afrozes » de l'association « Atout Piol ».

20h : Repas créole proposé par Brigitte Banor de « Bonbon piment ».

21h30 : Création théâtrale de « **La Formation Désabusée** » : « **Petite étude anthropothéâtrologique de la femme voilée** » qui, à travers la symbolique du voile, dénonce les aliénations et les injustices subies par les femmes en tout lieu et en tout temps. (à partir de 15 ans).

Avec la participation de Florian Demonsant, accordéoniste.

Renseignements et Réservation
TAG : 05 63 57 51 74
du lundi au vendredi (sauf le mercredi)
de 9 à 12h et de 14 à 17h.

L'accès aux spectacles de 18h et de 21h30
est payant

- soit à l'unité
- soit avec un Pass pour les 2 spectacles et le repas :

Tarif normal : 15 euros

Tarif réduit : 10 euros

Ce tarif réduit est accessible à tous pour une
réservation **avant le 1^{er} mars** qui garantit le
service du repas.

Garderie gratuite pour les enfants (à partir
de 4 ans) assurée par les « Francas », sur
réservation avant le 1^{er} mars.

Cette manifestation est organisée en
partenariat avec :

- le Collectif de la Fête des Droits de
l'Homme (cette fête aura lieu le 29
mars 2003, dans la même salle) ;
- le Centre d'Information et de
Documentation sur les Femmes et
les Familles ;
- le Mouvement Jeunes Femmes ;
- le « Groupe Femmes » d'AVIS.

et avec l'aide :

- du Fonds d'Action et de Soutien à
l'Intégration et de Lutte contre les
Discriminations ;
- de la Délégation Départementale
aux Droits des Femmes et à
l'Égalité ;
- du Conseil Général du Tarn ;
- des Municipalités de Brens et de
Gaillac ;
- de TAG ;
- des Services techniques de la Mairie
de Gaillac.

Nous remercions chaleureusement tous
ceux qui nous ont aidés à réaliser cette
manifestation.

Journée Internationale des Femmes

organisée par l'Association pour
Perpétuer le Souvenir des
Internées des Camps de Brens et
de Rieucros.



Samedi 8 mars 2003

de 14 à 23h

Gaillac, Salle de Spectacles

« Instruis un homme, tu auras instruit
une personne. Instruis une femme, tu
auras instruit tout un peuple. »

Eugène Guillevic